

## NOTES SUR LA NIDIFICATION DU PIC NOIR (DRYOCOPUS MARTIUS)

### DANS LA VIENNE

C'est au hasard d'une sortie dans les bois de la Roche de Bran (partie Ouest de la forêt de Moulière) avec quelques membres du G.O.V. que je prenais "contact" pour la première fois avec le Pic Noir. Ce pic, de la taille d'une corneille, est fascinant à plus d'un titre et, comme l'écrit Géroudet "c'est une expression des forces primitives de la forêt sauvage". La carte de l'aire de nidification du pic noir dans l'atlas des oiseaux nicheurs de France de Yeatman L (enquête menée de 1970 à 1975) ne mentionne aucun indice de nidification de l'espèce dans notre département.

### HISTORIQUE DES OBSERVATIONS DANS LA VIENNE AVANT 1979 :

Il faut remonter à 1840 pour trouver la 1ère note concernant le pic noir. Elle est de Mauduyt qui écrit que plusieurs personnes lui ont assuré avoir vu et même tiré cette espèce du côté de Civray, mais cette information restait à vérifier. Néanmoins, la note signale l'espèce présente dans les Deux-Sèvres, département limitrophe, ce qui ajouterait à la probabilité de sa présence dans la Vienne. Depuis 1974, toutes les observations ont été faites dans la forêt de Moulière. En 1974 donc, le 11 novembre Chabrolle note un individu dans la partie Nord de cette forêt. Le 20 juillet 1975, un individu est noté par Sigriszt dans la partie centrale de ce massif forestier. Le 20 mai 1976, Blanchon observe une femelle gagner une jeune sapinière : elle semblait venir d'une futaie de chênes, distante de quelques centaines de mètres. Le 13 juin de la même année deux individus sont notés par Chabrolle. Dans la même zone, le 19 avril 1977 un autre individu est observé par Blanchon. Enfin au printemps 1978, un couple est vu régulièrement de février à avril dans la partie Ouest de cette forêt. Cette année là le pic noir est noté comme "nicheur probable" et sa nidification n'a pas été prouvée faute d'observations suffisantes.

### SYNTHESE DES OBSERVATIONS PENDANT LE PRINTEMPS 1979 :

#### a - Les Loges :

Toutes les loges, au nombre de 11, attribuées à ce pic, sont recensées dans des hêtres à partir de cicatrices naturelles pour 5 d'entre elles. J.C. Tombal signale une proportion plus importante de loges de pic noir recensées à partir de cavités naturelles : 13 sur 16. P. Géroudet note la nette préférence de ce pic pour le hêtre dans lequel il creuse ses loges-nids et loges-dortoirs, ainsi que le fait qu'elles soient recensées sous les premières branches ce qui est confirmé pour toutes ces loges. Dès février, une loge de forme ovale et creusée de fraîche date dans un hêtre est découverte par R. Bouard. Dans ce même secteur, O. Prévost repère plusieurs autres loges dont les formes caractéristiques laissent à penser qu'il s'agit également de cavités creusées par le pic noir. La loge, notée par Bouard, servira de loge-dortoir à la femelle puis de nid au couple par la suite.

#### b - Coucher et lever du Pic Noir :

Il ne m'a été possible d'observer que le lever et le coucher de la femelle, ne connaissant pas la loge-dortoir du mâle. Le lever et le coucher du pic correspondent à peu près aux heures de lever et de coucher du soleil. J'ai pu faire les mêmes constatations que B. Vigier dans son article à propos du décalage de l'heure du coucher notamment en fonction de la luminosité.

Le 20 mars, une averse s'abat sur la forêt et l'intensité de la lumière décroît rapidement. La femelle arrive silencieuse et gagne sa loge 30 mn plus tôt que les autres jours. Pour son retour à sa loge-dortoir, la femelle n'a pas toujours le même comportement. Le plus souvent, elle arrive de son territoire de nourrissage, distant de 500 m environ de sa loge et elle émet des krukru... très sonores pendant son vol. Elle se perche d'abord dans un conifère à 50 m de son hêtre d'accueil, pousse quelques klieuhs... et s'envole vers sa loge. Son entrée est parfois immédiate, d'autres fois elle hésite avant de pénétrer dans sa "chambre à coucher". Son arrivée s'est faite aussi dans le plus grand silence sans qu'elle n'émette aucun cri.

#### c - Loge-nid :

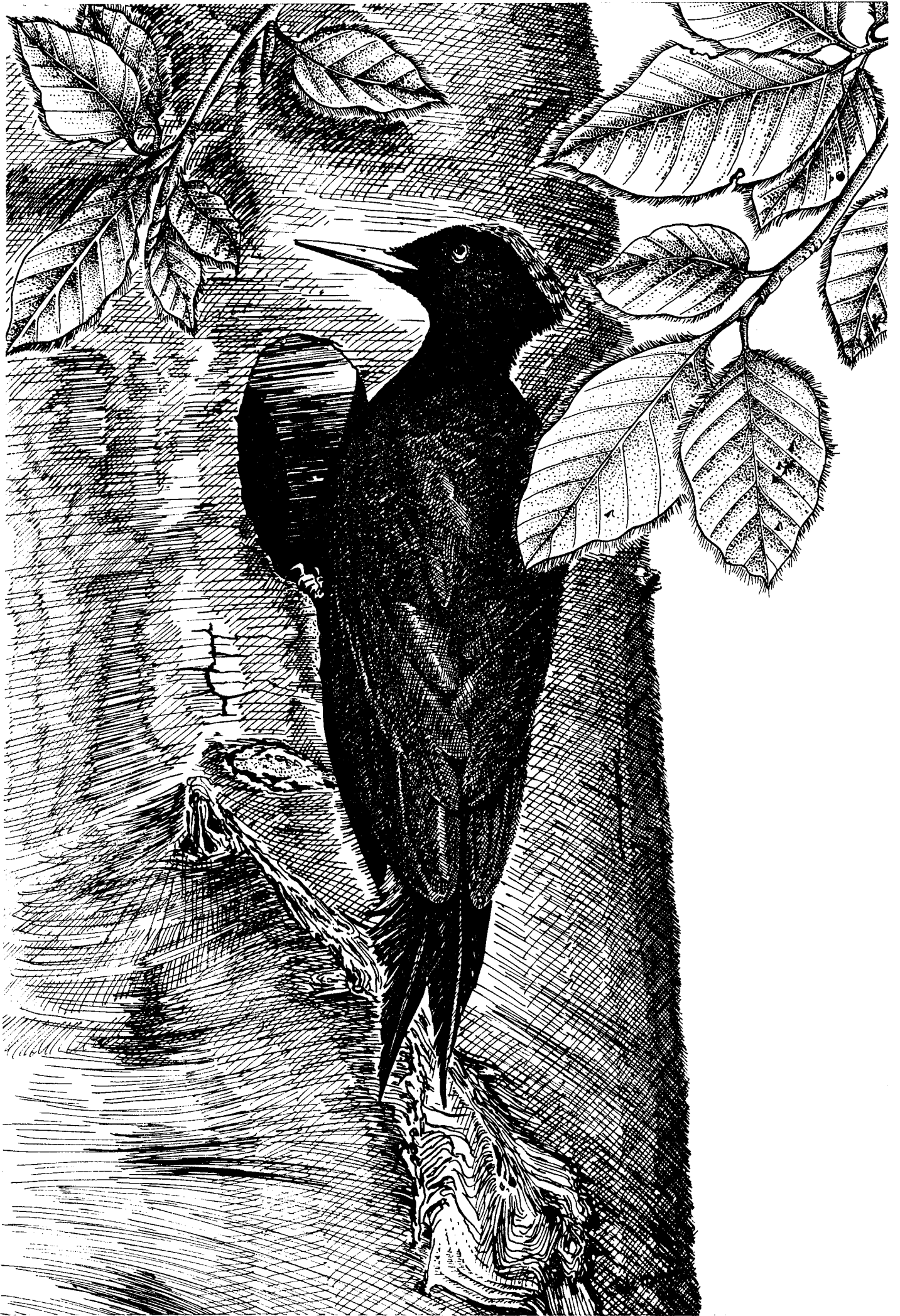
Du 11 mars au 21 avril, on observe toujours le même comportement chez la femelle qui transforme peu à peu sa loge-chambre en loge-nid. Elle pénètre dans sa loge, disparaît quelques secondes et réapparaît à la fenêtre tenant divers matériaux marrons dans son bec qu'elle expulse un à un. Chaque soir elle rejette de 5 à 15 matériaux identifiés comme des "feuilles" ou des "morceaux d'écorce" toutes les 30 à 40 secondes à peu près. Le nettoyage terminé, elle descend dans sa loge et donne l'impression de la creuser d'après le tambourinage très lent que l'on perçoit : 1 coup/seconde parfois moins. Cette activité d'aménagement de la loge ne dure jamais plus de 15 mn et n'a été observée que pour la femelle, le mâle préparant peut-être une autre loge-nid de son côté.

#### d - Ponte et Incubation :

Pour cette période de la nidification, Géroudet précise : "les 4 oeufs blancs et luisants sont pondus jour après jour. L'incubation très courte de 12 à 14 jours suffit pour faire éclore la nichée que les parents nourrissent jusqu'à l'âge de 27 jours". La sortie des jeunes pics se situent entre le 9 et le 12 juin, la ponte peut être datée aux environs du 25-28 avril.

Le 25 avril, la femelle est observée au nid de 7 à 9 h. Elle apparaît plusieurs fois à la fenêtre pendant 2-3 mn et guette. Chacune de ses sorties a été provoquée par un bruit extérieur : tambourinage d'un épeiche, cris d'un pic mar nichant à proximité, passage d'une voiture... La femelle n'a montré aucun signe d'inquiétude et n'a pas quitté le nid pendant les deux heures de l'observation. A cette date, la ponte a probablement été effectuée et l'incubation commencée.

Le 29 avril, la 1ère relève est observée de 7 h18 à 7 h24, la femelle se perche deux fois, émettant des kru kru... en vol et des cris plaintifs lorsqu'elle est posée.



A 7 h 24, la femelle lance plusieurs kyack (cris habituels de relève, selon G eroudet, émis pendant la période d'incubation et les quelques jours suivant la naissance). Le m le sort aussitôt et s'envole en décrivant une large courbe vers son territoire de nourrissage. La femelle se plaque contre le tronc juste sous l'entrée de la loge. Elle regarde plusieurs fois à l'intérieur et y pénètre doucement. A 8 h 34, le tambourinage d'un pic épeiche vient déranger la femelle qui apparait à la fenêtre, examine les alentours et rentre dans son nid. L'observation se termine à 9 h 20 et la femelle n'est pas réapparue.

Pendant les relèves, je n'ai noté qu'une fois un martèlement très doux de la femelle en réponse aux kyack du m le qui venait la relever. Le 5 mai, à 9 h 30, je perçois le krukru... habituel me signalant un individu en vol. C'est le m le qui s'approche du territoire des loges et qui se perche à une dizaine de mètres de la loge-nid et lance des kyacks très discrets. La femelle sort la tête du trou, lance un cri le m le lui répond. Elle s'envole et se perche   proximité du hêtre abritant le nid. Le m le vient se percher juste sous la loge : il l'inspecte à plusieurs reprises et disparaît à l'intérieur. La femelle se perche alors dans un conifère, frappe quelques coups sur le tronc et s'envole silencieusement.

C'est un comportement quasi invariable selon P. G eroudet et Godin J. pendant l'incubation des oeufs, mais qui n'a été observé qu'une seule fois pendant ce printemps 79.

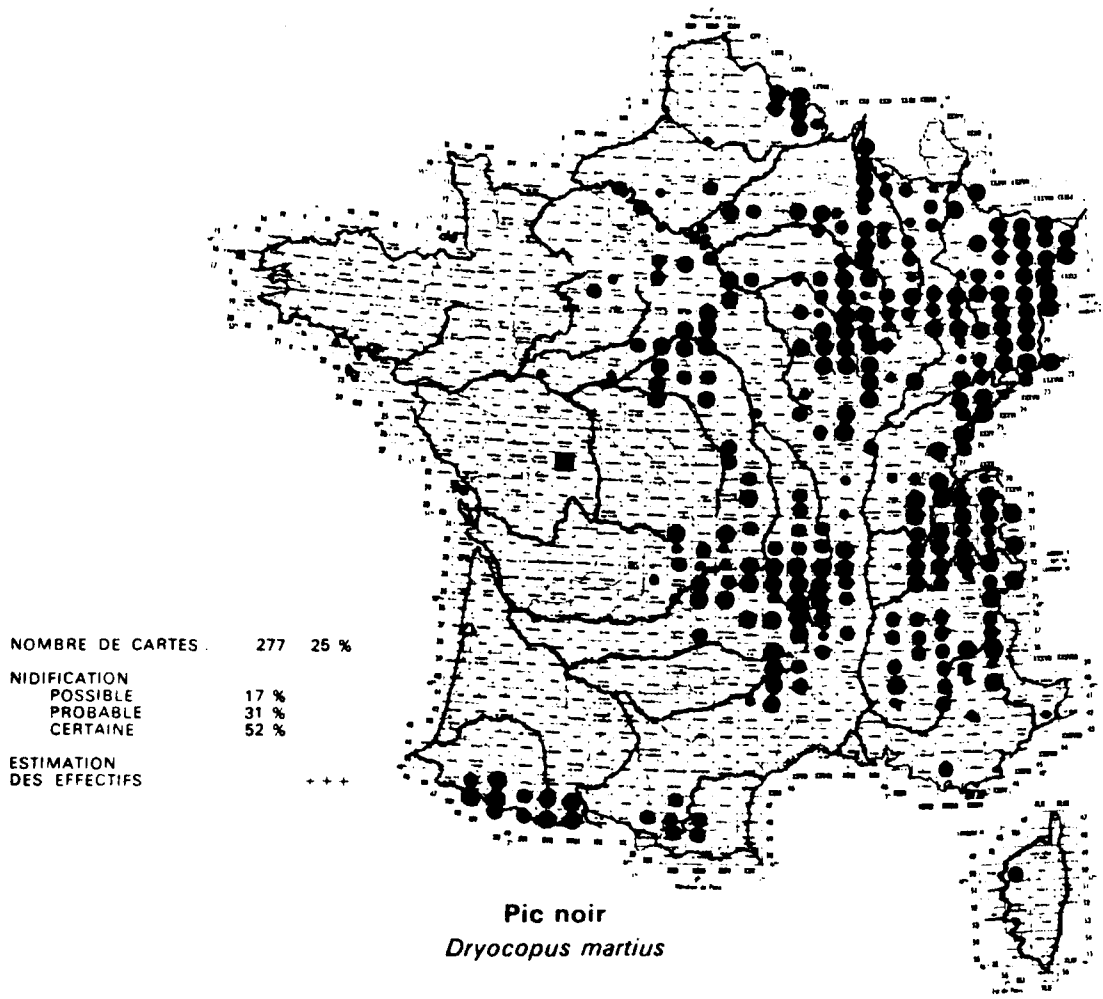
#### c - Elevage des Jeunes :

Lorsque les petits pics atteignent l'âge de 15 jours ils restent seuls au nid et sont nourris à intervalles plus ou moins réguliers. Dès le 19 mai, les jeunes sont laissés seuls au nid. En effet, le m le pénètre dans la loge à 9 h 07 après bien des hésitations et en ressort 28 mn plus tard sans attendre le retour de la femelle. Celle-ci ne prendra la relève que 18 mn après. Au fil des jours les nourrissages se font plus rapides.

Le 27 mai, la femelle entre dans la loge à 10 h après plusieurs contorsions de la tête. A 10 h 02, elle sort et s'envole vers son territoire de nourrissage en décrivant toujours la même courbe. A 11 h 18 elle arrive, entre dans la loge à 11 h 22 et 2 mn plus tard repart aussi silencieusement qu'elle est arrivée.

Le 30 mai, les jeunes pics peuvent grimper le long de la paroi de leur nid et la femelle effectue un nourrissage en restant partiellement à l'extérieur du trou. La becqu e a été donnée en 3 mn. Le 3 juin, les jeunes laissent appar tre leur bec à la fenêtre de la loge. A 18 h 46 le mâle est perch    proximité du nid ; pendant 10 mn, il pousse une série de kieuh (30 environ). A la fenêtre aucun bec ne pointe. A 18 h 56 le m le s'accroche au rebord extérieur du trou : les cris des jeunes s'intensifient au fur et à mesure qu'il leur donne la becqu e.

Les deux premières becqu es sont données dans le trou. Puis les jeunes (au nombre de 2 ou 3) sortent la moitié du corps hors de la loge et se penchent vers le m le qui est plaqué au tronc. A 18 h 59, le repas est terminé.



"REPARTITION DU PIC NOIR EN FRANCE  
D'APRES YEATMAN 1975"

■ nouvelle donnée dans la Vienne 1979.

Le mâle s'envole dans un arbre proche et pendant 11 mn, poussera une autre série de kieuhs. Peut-être est-ce grâce à ces cris que le mâle persuade les jeunes de prendre leur envol ? C'est le 8 juin que les jeunes ont été vus pour la dernière fois au nid, poussant des cris d'imitation d'adulte. Le 12 juin, la loge est vide : leur envol se situe donc entre ces 2 dates.

#### CONCLUSION

Ces notes sur la nidification du pic noir pendant le printemps 79 prouvent le statut "nicheur certain" de cet oiseau dans le département de la Vienne. Elles confirment l'inféodation de l'espèce au hêtre. Elles témoignent également de la progression vers l'Ouest de la zone de nidification de cette espèce, dans les régions de plaine au niveau de la France.

L'inventaire de 1936 disait : "Niche dans les forêts mixtes et de conifères du Jura, des Vosges, des Alpes, des Pyrénées, de l'Aigoual et des Monts de la Madeleine, peut être dans les forêts de résineux de Meurthe-et-Moselle".

D'après Yeatman, cette progression viendrait d'un dynamisme propre à l'espèce et non d'un changement dans les conditions extérieures.

Alain BOIREAU.

---

#### BIBLIOGRAPHIE :

- CUISIN M. (1975). Observations sur le pic noir dans le département de l'Aube - L'Oiseau et R.F.O. 45 : 197-206
- GEROUDET P. (1973). Les passereaux. Tome 1. (2e édition) Delachaux et Niestlé - Neuchâtel. pp. 108-113
- MAUDUY T. (1840). Tableau méthodique des oiseaux tant sédentaires que de passage périodique ou accidentel observés jusqu'à présent dans le département de la Vienne. Bulletin de la Société d'Agriculture, des Lettres, des Sciences et Arts de Poitiers. Tome VIII. pp. 140-216. Poitiers. p. 181.
- VIGIER B. (1979). Quelques observations sur le pic noir dans le Sud-Ouest des Monts du Livradois. Le Grand Duc 14 1-24.
- YEATMAN L. (1975). Atlas des Oiseaux Nicheurs de France. Ed. Société Ornithologique de France.